



# Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières | Niger

Mai 2023

## CONTEXTE

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, de la montée de la criminalité et des tensions intercommunautaires. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier au manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis en place un suivi trimestriel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière<sup>1</sup>.

Cette évaluation, offre un aperçu périodique de la sévérité relative des besoins multisectoriels dans les régions de Tahoua (départements de Tillia et Tassara) et Tillabéri (départements de Abala, Ayerou, Banibangou, Bankilaré, Filingué, Gothèye, Ouallam, Say, Téra, Tillabéri et Torodi).

## MÉTHODOLOGIE

La méthodologie employée pour ce suivi est celle dite de "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans les communes d'intérêt (admin 3) situées sur le territoire nigérien le long de la bande frontalière entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger y compris dans les zones difficilement accessibles.

Au total, 443 localités ont été évaluées au Niger via 795 informateurs clés (IC)<sup>2</sup>. Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois) et détaillée des localités. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 5% des localités de l'unité administrative 2 (département) ont été évaluées. Cet aperçu de la situation présente les données recueillies durant le mois de mai 2023. Les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

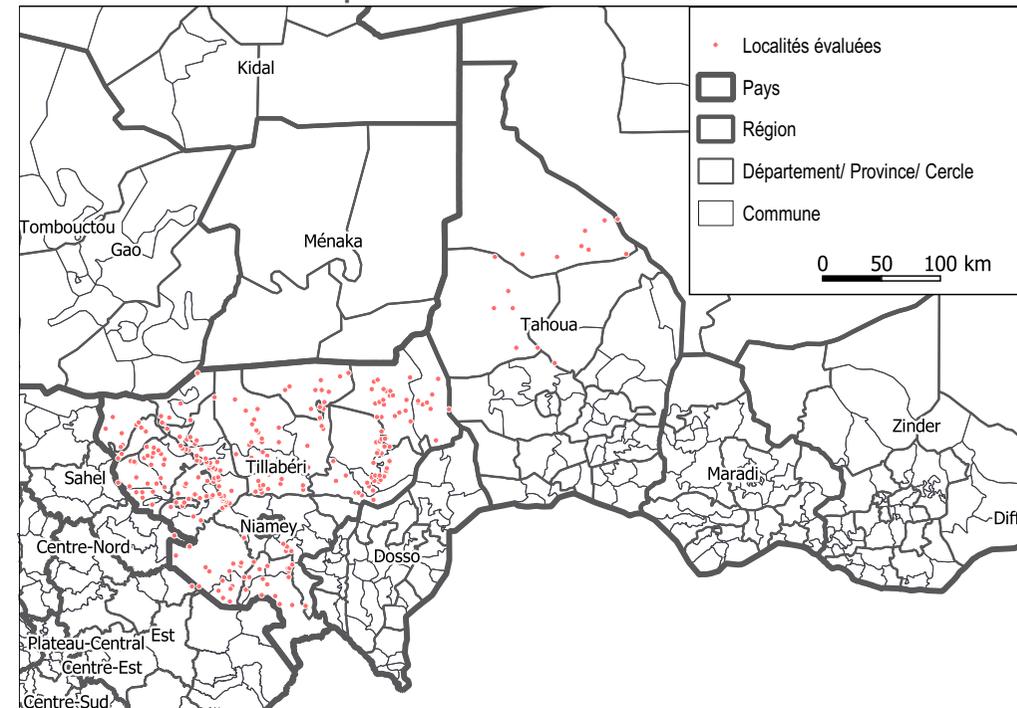
### NOTE À LA LECTURE

L'ensemble des résultats est à lire en **% de localités évaluées, selon les informations rapportées par les IC**. L'ensemble des données portent sur les 30 jours précédant la collecte – sauf indication contraire.

1. REACH. Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso, Mars 2023

2. Les entretiens avec les informateurs clés ont été réalisés en présentiel et à distance (par téléphone)

Carte 1. Carte des localités enquêtées



**78%** des IC ont rapporté avoir visité eux-mêmes, au cours du mois précédant la collecte, la localité sur laquelle ils rapportaient des informations.

**22%** des IC ont rapporté avoir été en contact, au cours du mois précédant la collecte, avec quelqu'un qui se trouvait dans la localité sur laquelle ils rapportaient des informations.

### À PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet: [www.reach-initiative.org](http://www.reach-initiative.org)



## RÉSULTATS CLÉS

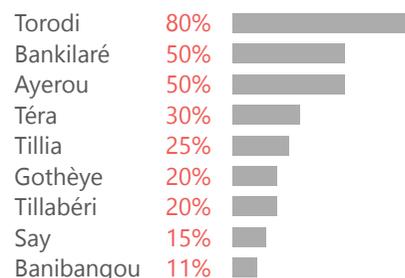
- La **délivrance d'une assistance alimentaire**<sup>3</sup> pour la majorité de la population lors des 30 derniers jours a été rapportée par les IC dans respectivement 10% et 33% des localités évaluées au sein des régions de Tillabéri et Tahoua.
- La disponibilité de **la nourriture en quantité suffisante** était rapportée dans moins de 20% des localités évaluées dans les régions de Tahoua (8%) et de Tillabéri (17%).
- Les **sources d'eau non-améliorées** restaient la principale source de boisson pour la majorité de la population dans de nombreuses localités enquêtées dans les départements de Bankilaré (62%), Tillia (44%), Torodi (41%), Ouallam (38%) ou encore Banibangou (31%).
- La **défécation à l'air libre** continuait d'être pratiquée par une majorité de la population selon les IC notamment dans les localités des départements de Abala (98%), Tillia (84%), Bankilaré (77%), Filingué (77%) ou encore Torodi (74%). **L'absence de latrines** était, d'après les déclarations des IC, l'une des principales raisons explicatives de cette situation. À ces mauvaises pratiques et conditions d'hygiènes, viennent s'ajouter **la présence de décharges ouvertes** signalées par les IC interrogés dans plus de la moitié des localités évaluées dans les régions de Tahoua (52%) et Tillabéri (68%).
- Les problèmes les plus communs mentionnés par les IC en lien avec les conditions d'hébergements des ménages étaient **le caractère endommagé des abris** (toits, murs fissurés), **l'espace insuffisant** au sein du logement, **le sentiment d'insécurité** et **l'absence d'intimité** ne permettant pas d'effectuer correctement l'hygiène personnelle.
- D'après les IC, **la majorité de la population ne pouvait pas, lorsqu'elle en avait besoin, obtenir un accès à des soins de santé** dans plus de 45% des localités enquêtées dans la région de Tahoua (contre moins de 1% dans la région de Tillabéri).
- Durant les 30 derniers jours, des **incidents**<sup>4</sup> (attaques, affrontements) ont été rapportées dans des localités des départements de Ayerou (29%), Téra (12%), Bankilaré (8%) et de Torodi (7%).

## ➔ DÉPLACEMENT

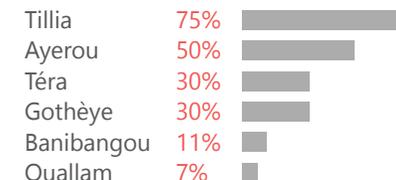
Au cours des 30 derniers jours précédant la collecte, les IC ont rapporté **des déplacements de populations depuis un nombre majeur de localités évaluées** notamment dans les départements de Banibangou (56%), Téra (53%), Bankilaré (46%), Say (45%) ou encore Torodi (37%).

### % de localités par principales raisons<sup>5</sup> de ces déplacements, selon les IC

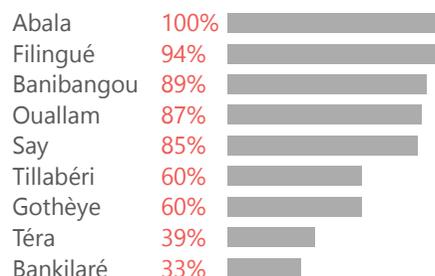
#### Menaces envers la population



#### Conflits armés / affrontements



#### Meilleures opportunités de travail<sup>6</sup>



#### Regroupement familial<sup>6</sup>



**L'arrivée de Personnes Déplacées Internes (PDI)** au cours du dernier mois était rapportée dans la moitié des localités évaluées dans les départements de Bankilaré (50%), Ouallam (50%) et Torodi (50%)

En ce qui concerne **les intentions de mouvement**, les IC mentionnaient que la majorité des PDI présents dans la localité, souhaitait rester au sein de la localité d'accueil (respectivement 100% Banibangou, 100% Bankilaré, 100% Ouallam, 75% Tillia, 75% Gothèye, 71% Tillabéri, 67% Tassarà). À l'opposé, **le souhait de retourner dans la "localité d'origine"** pour la majorité des PDI présents dans la localité était rapporté par les IC dans des localités enquêtées des départements de Ayerou (50%), Gothèye (25%) et Tillabéri (14%) pour les 30 prochains jours.

3. Humanitaire et gouvernementale

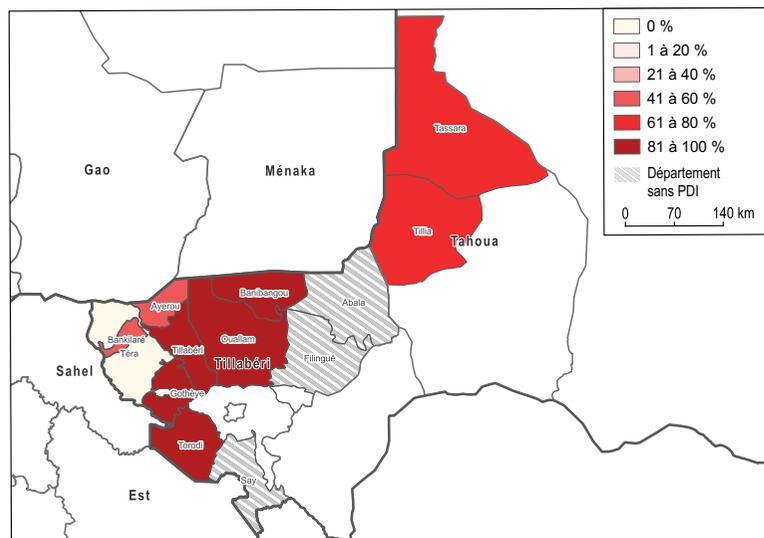
4. Incidents pendant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés

5. L'IC pouvait choisir plusieurs réponses

6. Dans la localité de destination

## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (SECAL) ET MOYENS D'EXISTENCE

Carte 2. % de localités où les IC ont rapporté que la quantité de nourriture pour la majorité de la population (PDI, réfugiés et retournés) était largement insuffisante

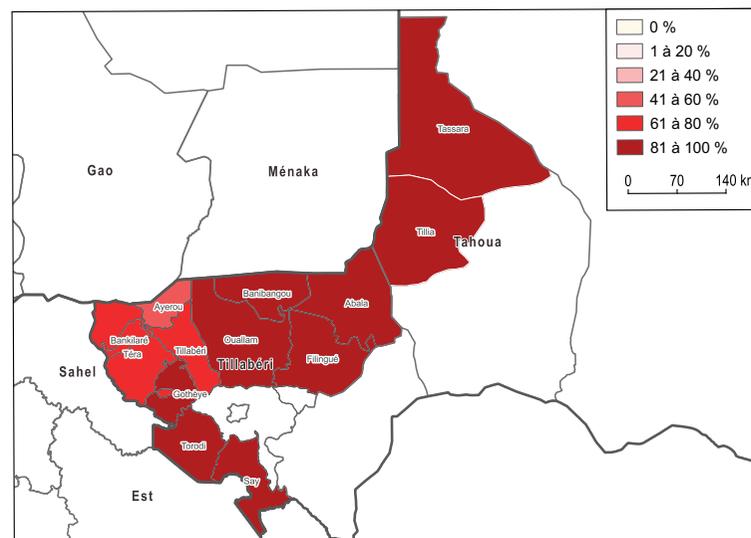


La **faible disponibilité de la nourriture** observée sur la carte chez les populations déplacées concernait également une majorité de la population non-déplacée dans de nombreuses localités des régions de Tahoua (58%) et Tillabéri (19%). Selon le réseau de systèmes d'alerte précoce contre la famine (FEWS NET), **la situation d'insécurité alimentaire de crise** (Phase 3 IPC) déjà rapportée pour la période de mars 2023<sup>7</sup> persistait dans les deux régions d'analyses en raison des conflits et de l'insécurité<sup>8</sup>.

% de localités par stratégies utilisées<sup>9</sup> lorsqu'il n'y avait pas suffisamment de nourriture

	Tahoua	Tillabéri
Réduction du nombre de repas par jour	68%	28%
Consommation d'aliments moins chers, moins préférés	94%	86%

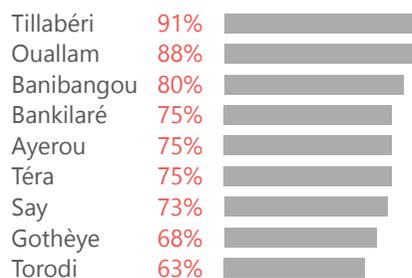
Carte 3. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne disposait pas de suffisamment d'argent (cash ou mobile) pour subvenir à ses besoins



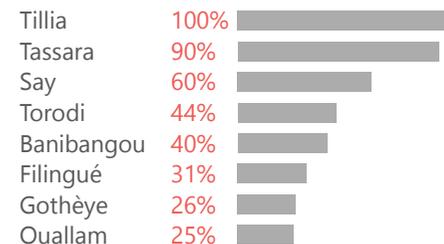
Le **manque d'accès aux moyens d'existence habituels** s'expliquait, d'après les IC, par **l'absence de capital** d'une majorité de la population dans de nombreuses localités<sup>10</sup>. **Les prix élevés des céréales**, aliments de consommation de base au Niger, étaient également mentionnés par les IC dans respectivement 86% et 64% des localités évaluées des régions de Tahoua et Tillabéri au cours des 30 derniers jours.

% de localités par principales raisons<sup>11</sup> de l'augmentation du prix des céréales au cours des 30 derniers jours

### Baisse de la disponibilité des céréales



### Hausse du coût de transport



7. Impact - REACH Niger. Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières, mars 2023.

8. FEWS NET. Niger – Les conflits continuent de perturber les moyens d'existence et l'accès alimentaire des ménages pauvres, Mai 2023

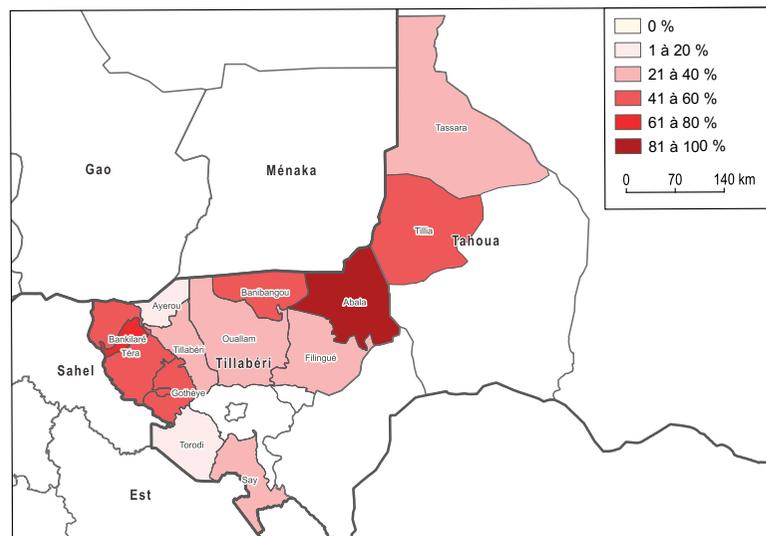
9. L'IC pouvait choisir plusieurs réponses

10. Plus précisément : 77% Tassara, 71% Ayerou, 70% Bankilaré, 64% Say, 61% Gothèye, 60% Ouallam, 58% Tillabéri, 57% Banibangou

11. L'IC pouvait choisir plusieurs réponses

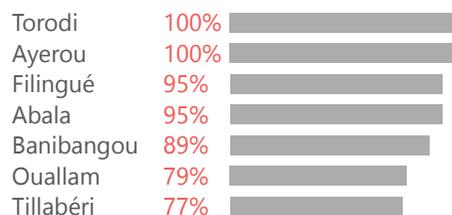
## EAU HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT (EHA)

Carte 4. % de localités évaluées où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour combler les besoins du ménage



% de localités par principaux problèmes<sup>12</sup> en rapport avec l'accès à l'eau pour la population, selon les IC

### Attente trop longue aux points d'eau



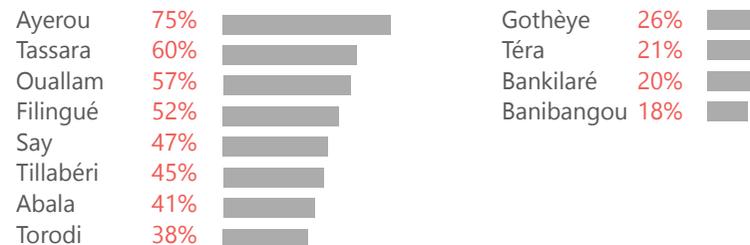
### Manque de réceptifs<sup>13</sup>



D'après les déclarations des IC, l'existence de points d'eau abandonnés était signalée par les IC dans de nombreuses localités de Tahoua (40%) et Tillabéri (27%)<sup>14</sup>. Le non-fonctionnement (panne) du point d'eau (dans plus de 95% des localités évaluées dans chaque région) était la principale raison explicative de l'abandon et de la non-utilisation par les populations. Cependant, les actes de réparation de points d'eaux<sup>15</sup> au cours des 30 derniers jours (par la communauté ou les autorités locales) au sein des localités demeuraient faiblement rapportés par les IC.

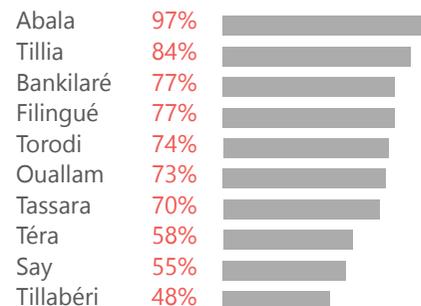
L'unique utilisation de l'eau (sans savon) continuait d'être la méthode prédominante pour le lavage des mains au sein des localités enquêtées notamment dans la région de Tillabéri (65%).

### % de localités où la majorité de la population n'était pas sensibilisée à l'usage du savon, selon les IC



L'absence ou l'insuffisance de latrines était rapportée par la quasi-totalité des localités enquêtées de chaque département (respectivement 100% Ayerou, 94% Gothèye, 93% Filingué, 88% Ouallam, 88% Téra, 88% Tillabéri, 88% Tassara, 86%, Abala, 85% Torodi, 80% Bankilaré, 71% Tillia).

### % de localités où la majorité de la population pratiquait la défécation à l'air libre, selon les IC



12. L'IC pouvait choisir plusieurs réponses

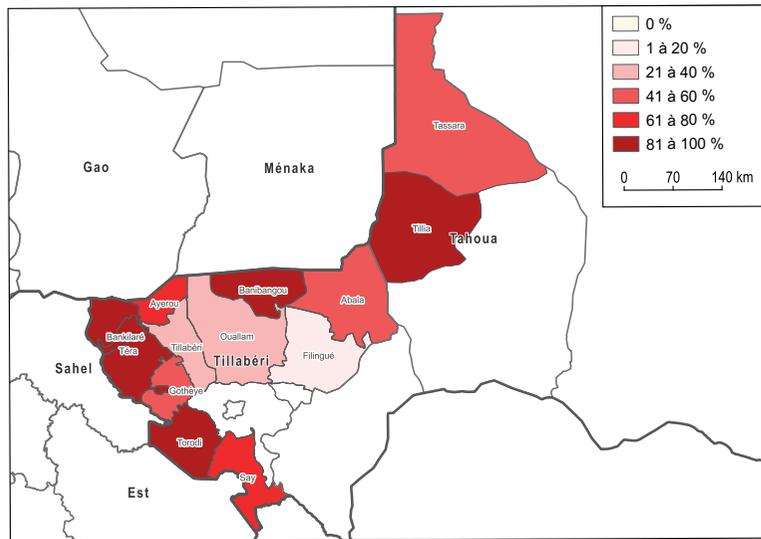
13. Pour transporter ou stocker de l'eau

14. Plus précisément : 77% Torodi, 56% Tillia, 40% Ouallam, 31% Bankilaré, 28% Say, 26% Gothèye, 25% Banibangou

15. Plus précisément: 8% Tillia, 8% Bankilaré, 7% Ayerou, 4% Tillabéri, 4% Tassara, 3% Say, 3% Ouallam, 2% Abala

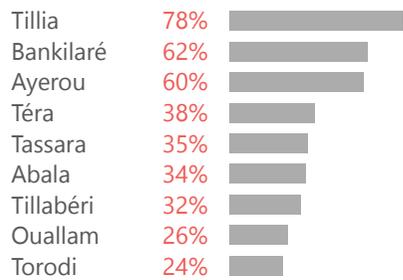
**PROTECTION**

**Carte 5. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité**

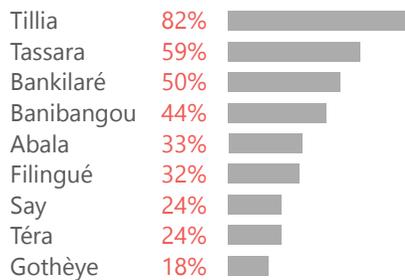


**% de localités par principaux risques sécuritaires<sup>16</sup> auxquels était exposé la majorité de la population, selon les IC**

**Violence par un groupe armé**



**Vol de bétail**

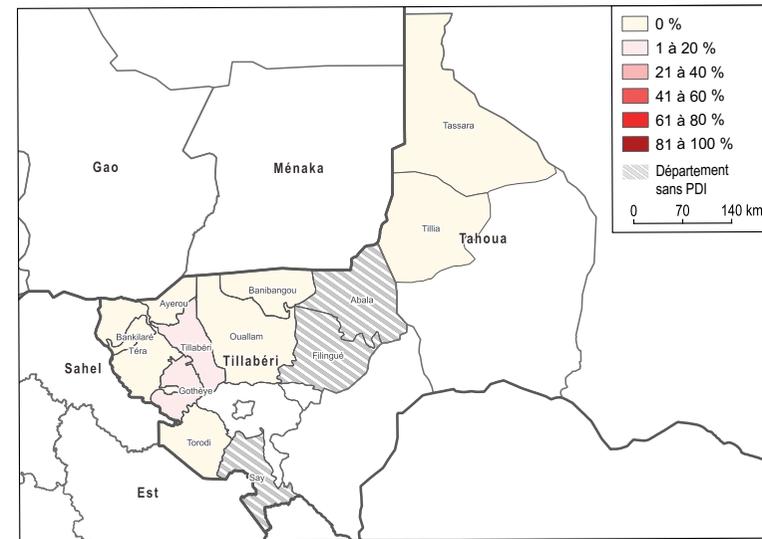


**L'absence de services de protection ou de référencement des incidents de protection** au cours des 30 derniers jours était rapportée par les IC interrogés dans des localités enquêtées notamment dans les départements de Tassara (50%), Torodi (24%), Gothèye (19%), Say (12%) et de Tillia (8%).

16. L'IC pouvait choisir plusieurs réponses

**ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES**

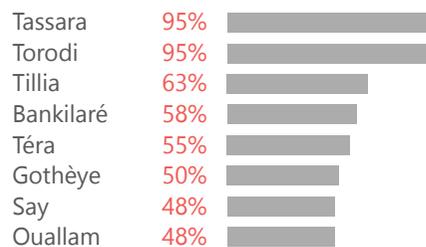
**Carte 6. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population PDI utilisait un abri non-adéquat<sup>17</sup>**



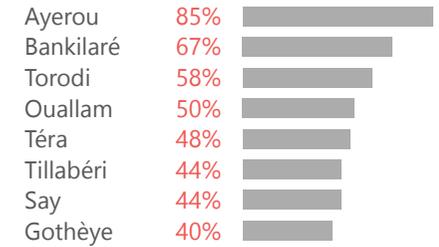
Les principaux problèmes rapportés par les IC en lien avec l'hébergement des ménages dans les localités évaluées étaient principalement les abris endommagés (toits, murs fissurés)<sup>18</sup>. L'absence de cloisons, portes permettant une garantie de l'intimité dans les localités dans les départements de Torodi (37%), Téra (30%), Filingué (27%), Gothèye (26%) ; et le sentiment d'insécurité<sup>19</sup> au sein des abris étaient également rapportés par les IC.

**% de localités par principaux articles manquants<sup>20</sup> dont la majorité de la population a besoin, selon les IC**

**Articles hygiène / dignité femme**



**Moustiquaire**



17. Abris de fortune, bâtiment public, abris d'urgence, à l'aire libre

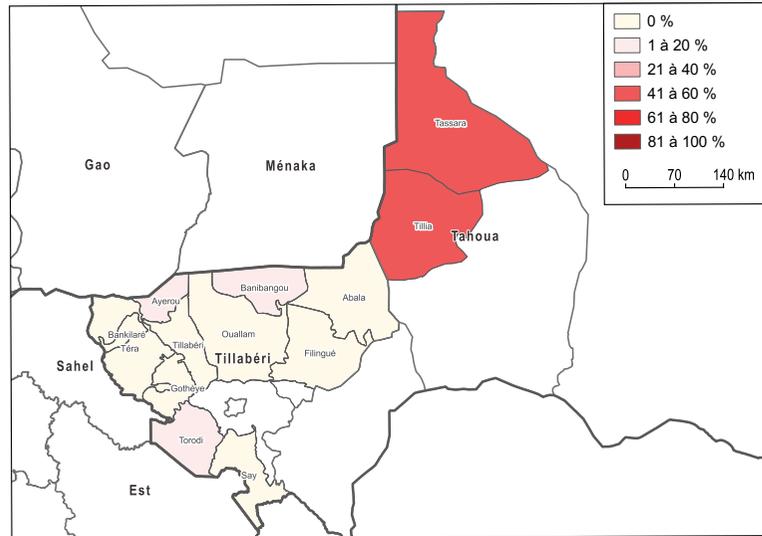
18. Plus précisément : 62% Bankilaré, 56% Banibangou, 48% Torodi, 41% Say, 36% Ayerou, 35% Téra

19. Plus précisément : 27% Abala, 23% Téra, 19% Filingué, 18% Gothèye, 17% Tassara

20. L'IC pouvait choisir plusieurs réponses

## SANTÉ ET NUTRITION

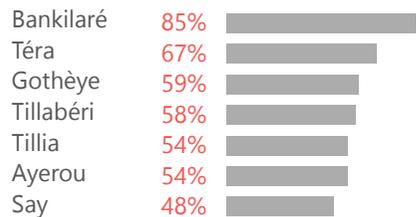
Carte 7. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne pouvait pas obtenir des soins de santé lorsqu'elle en avait besoin



Au sein des localités enquêtées, les centres de santé intégrés (CSI)<sup>21</sup> et les cases de santé communautaires<sup>22</sup> demeuraient les principales structures de santé disponibles pour la population. La présence de cliniques mobiles d'ONG était uniquement signalée dans 31% des localités enquêtées au sein du département de Tillia.

### % de localités par principaux problèmes<sup>23</sup> des centres de santé fréquentés par la population, selon les IC

#### Manque de médicaments



#### Manque de personnel



L'absence de services de prise en charge de la malnutrition était signalée par les IC au sein de nombreuses localités enquêtées dans les départements de Tillia (52%) et Tassara (39%).

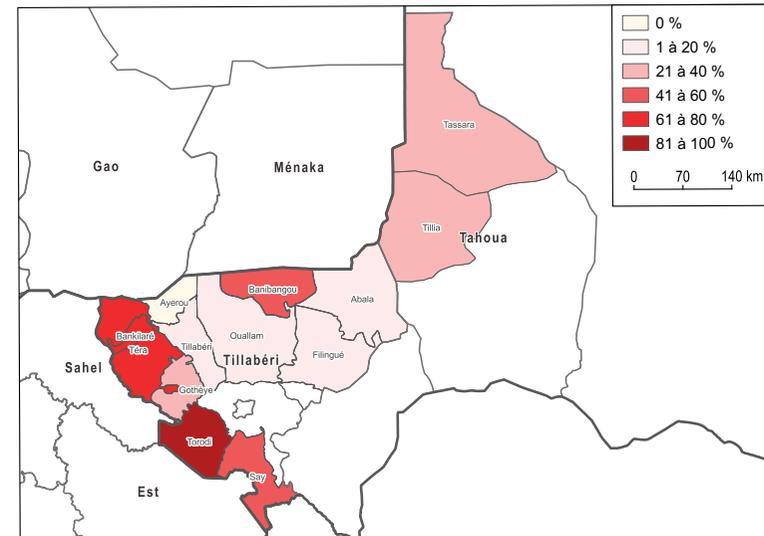
21. Plus précisément : 100% Ayerou, 80% Banibangou, 79% Ouallam, 77% Bankilaré, 75% Tillabéri, 74% Téra, 71% Filingué, 69% Tassara

22. Plus précisément : 54% Abala, 46% Tillia, 40% Banibangou, 38% Ouallam, 36% Tillabéri, 35% Say

23. L'IC pouvait choisir plusieurs réponses

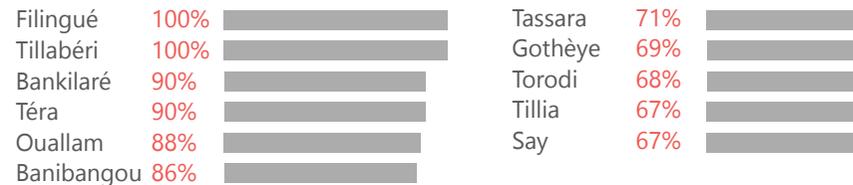
## ÉDUCATION

Carte 8. % de localités où la majorité de la population non-déplacée en âge d'aller à l'école n'avait pas accès à des infrastructures ou des services d'éducation formelle, fonctionnels et à



Les principales raisons explicatives à cette situation au sein des localités étaient l'absence d'infrastructures scolaires de proximité<sup>24</sup> et l'arrêt des enseignements<sup>25</sup> au sein de nombreuses localités en raison de grèves, menaces.

### % de localités où les IC ont rapporté qu'aucune stratégie n'était mise en place par les populations afin de permettre à la population en âge d'aller à l'école de continuer l'apprentissage sans se rendre physiquement à l'école



D'après les déclarations des IC, le travail de maison serait la principale occupation des filles et des garçons en âge d'aller à l'école dans les localités enquêtées au sein des départements de Torodi (77%), Say (75%), Abala (75%), Gothèye (69%), Tillia (67%), Tassara (57%) lorsque la fréquentation des écoles n'était pas possible.

24. Plus précisément : 100% Tillia, 100% Filingué, 93% Tassara, 38% Ouallam, 31% Téra, 20% Bankilaré, 18% Torodi

25. Plus précisément : 44% Torodi, 43% Banibangou, 42% Say, 38% Abala, 33% Tillabéri, 31% Gothèye, 30% Bankilaré

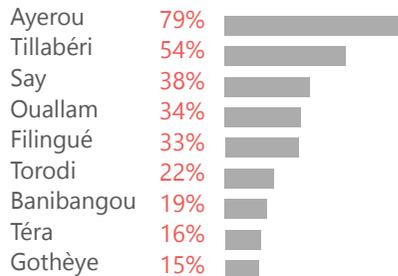
## COMMUNICATION

Les principales difficultés d'accès à l'information sur la disponibilité de l'assistance humanitaire au sein des localités étaient liées à l'absence de réseau mobile<sup>26</sup>, d'électricité<sup>27</sup> et à l'insécurité<sup>28</sup> (entrave à la circulation des personnes et de l'information).

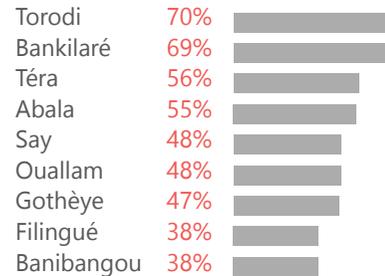
L'existence de comportements discriminatoires en tant que barrière à l'information était également rapportée dans les localités des départements de Abala (100%), Ouallam (60%), Tillabéri (33%) ou encore Gothèye (17%).

### % de localités par principaux canaux de communication et d'information<sup>29</sup> pour la majorité de la population, selon les IC

#### Appel téléphonique

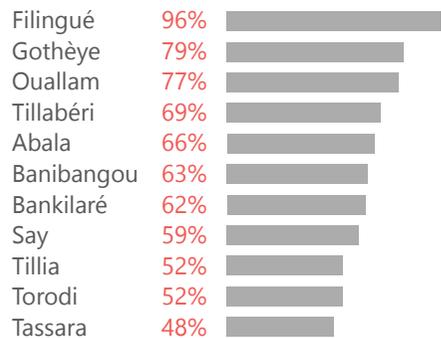


#### Conversation avec un commerçant

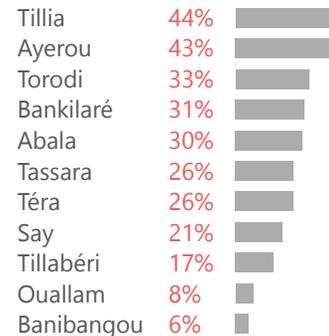


### % de localités par principales informations<sup>29</sup> qui auraient été les plus utiles à la population, selon les IC :

#### Disponibilité de l'assistance humanitaire



#### Situation sécuritaire



26. Plus précisément : 86% Tassara, 64% Tillia, 25% Tillabéri

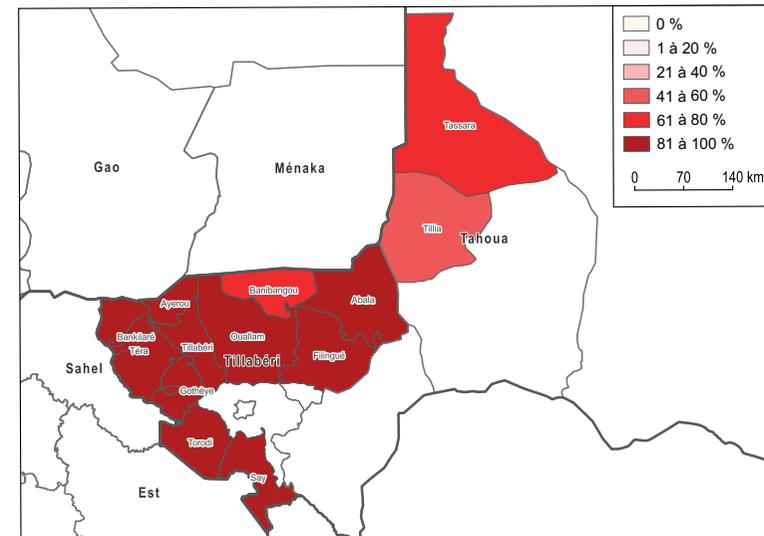
27. Plus précisément : 100% Ayerou, 67% Banibangou, 50% Tillabéri, 50% Bankilaré

28. Plus précisément : 88% Torodi, 78% Say, 50% Bankilaré, 42% Téra, 40% Ouallam, 33% Gothèye, 33% Banibangou

29. L'IC pouvait choisir plusieurs réponses

## REDEVABILITÉ ENVERS LES POPULATIONS AFFECTÉES

Carte 9. % de localités où les IC ont rapporté que personne n'a reçu aucune assistance humanitaire



D'après les IC interrogés, les types d'assistances humanitaires dont la majorité de la population au sein des localités enquêtées aurait le plus besoin au cours des 30 derniers jours seraient le soutien aux activités agricoles (SECAL)<sup>30</sup>, le soutien aux activités génératrices de revenu<sup>31</sup> ou encore la construction et réhabilitation de puits/points d'eau<sup>32</sup>.

La non-connaissance des mécanismes de gestion des plaintes existants continuait d'être rapportée par les IC au sein de la quasi-totalité des localités enquêtées dans la région de Tillabéri (93%) (contre 25% des localités dans la région de Tahoua).

### % de localités où les IC ont rapporté que la population n'a pas été consultée (ou informée) au sujet de l'identification des bénéficiaires de l'aide humanitaire



30. Plus précisément : 85% Ayerou, 79% Gothèye, 79% Say, 77% Torodi, 65% Filingué, 65% Tillabéri

31. Plus précisément : 69% Say, 69% Bankilaré, 67% Torodi, 65% Tassara, 64% Tillia, 59% Gothèye, 54% Ouallam, 51% Téra

32. Plus précisément : 82% Abala, 46% Bankilaré, 44% Téra, 44% Filingué, 41% Gothèye, 32% Tillia